

Plateforme Prévention Cambriolages

Enquête nationale : conséquences émotionnelles d'une effraction du domicile.

La Plateforme Prévention Cambriolages est une nouvelle initiative qui entend sensibiliser les Belges aux risques et conséquences d'une effraction du domicile. À cette fin, la plateforme réalise deux fois par an, **une enquête nationale** pour répertorier le comportement, la vision et les sentiments du Belge en matière d'effractions du domicile et de prévention. Ainsi, nous ne nous basons pas uniquement sur l'actualité, mais transmettons divers aspects concernant la prévention des effractions aux consommateurs.

Site web avec nouveau test de prévention d'effraction

Toutefois, la plateforme prévention cambriolages réalise plus que deux enquêtes par an. Un **site web avec un nouveau test de prévention d'effraction** est également lancé : le visiteur découvre en quelques minutes le degré de sécurité actuel des différents éléments de son habitation et ce qu'il ou elle peut faire concrètement si sa maison s'avère mal protégée contre les effractions. Le site propose également un aperçu des **différentes méthodes d'effraction** et fournit des **solutions et des conseils concrets** pour la sécurité à l'intérieur, à l'extérieur et autour de la maison. Le visiteur y trouvera aussi très facilement les **coordonnées de contact du conseiller local en prévention des cambriolages** afin de faire effectuer un audit gratuit de son habitation. Le site web met également les citoyens en contact avec les bonnes personnes pour obtenir des conseils ou des solutions concrètes. Sur la **page Facebook** de la plateforme, le visiteur retrouvera de nombreux conseils et astuces tout au long de l'année.

Coopération avec différents partenaires

La Plateforme soutient l'objectif du gouvernement de réduire fortement le taux annuel de cambriolages. Afin d'échanger des connaissances sur la prévention des effractions, la Journée nationale d'action contre les cambriolages dans les habitations a été organisée par le SPF Intérieur, en collaboration avec « 1joursans ». L'initiative **réunit différents partenaires**, dont Hörmann et Niko, qui rendent les campagnes possibles sur le plan financier et sur le plan du contenu.



L'enquête

Une effraction du domicile a généralement d'énormes conséquences sur les victimes. Les dommages financiers potentiels sont une conséquence connue, mais on sait peu de choses aujourd'hui sur l'impact émotionnel. Grâce à l'enquête, la plateforme peut répertorier les sentiments des Belges et permet aux gens de réfléchir aux **divers aspects de la problématique dans leur environnement et celui de leurs amis, de leurs voisins et de leur famille**. La plateforme communique actuellement d'abord les résultats de l'enquête, car il y a traditionnellement une augmentation du nombre de cambriolages avant la période hivernale.

Le bureau d'études de marché iVOX a réalisé une enquête en ligne **auprès de 1000 Belges représentatifs sur le plan de la langue, du genre, de l'âge et de la formation** entre le 5 et le 14 septembre 2018 à l'initiative de la plateforme prévention cambriolages. La marge d'erreur maximale est de 3,02 %. La plateforme a collaboré avec 1joursans pour la réalisation du questionnaire.

Outre un échantillon représentatif de la population belge, y compris des Belges qui ont été confrontés à une effraction dans leur habitation, dans celle de leur famille, de leurs amis ou de leurs voisins, ou qui n'y ont encore jamais été confrontés, 207 Belges **ayant été victimes d'une effraction dans leur habitation au cours des cinq dernières années** ont également été interrogés. Afin d'obtenir une meilleure idée de l'impact d'un tel événement sur le sentiment de sécurité du Belge et des décisions qui sont prises en matière de sécurisation à la suite de celui-ci.

Trois grandes conclusions clés

- 1) La grande majorité des victimes de cambriolage indiquent qu'elles en subissent des conséquences émotionnelles ou même physiques. **La perte du sentiment de sécurité à la maison** est un effet qui revient souvent.
- 2) Une fois, mais pas deux : la plupart des mesures de sécurité ne sont prises qu'après un cambriolage. **Ce n'est qu'après le cambriolage que des actions sont entreprises.**
- 3) Même si nous les verrouillons la plupart du temps, les cambriolages se produisent principalement **par une fenêtre ou une porte au rez-de-chaussée.**

1) Le cambriolage a souvent une influence négative sur le sentiment de sécurité à la maison

Le Belge moyen se sent relativement en sécurité à la maison et attribue une note de 7,9/10 à ce sentiment. De plus, presque personne n'estime qu'il y ait une grande probabilité qu'il ou elle soit victime d'un cambriolage dans l'année à venir. Cependant, parmi les interrogées 7 victimes de cambriolage sur 10 indiquent avoir perdu leur sentiment de sécurité à la maison après un cambriolage. Celles-ci ne donnent plus qu'une moyenne de 5,4/10 à leur sentiment de sécurité après le cambriolage et seulement un dixième d'entre elles disent n'en avoir gardé aucune séquelle psychologique ou physique.

La perte de sécurité est le sentiment principal

Un échantillon représentatif de la population belge donne une moyenne de 7,9/10 au sentiment de sécurité à la maison. Pas moins d'un tiers lui donne même une note de 9 ou 10 sur 10. Les catégories plus âgées semblent également se sentir plus en sécurité à la maison que les plus jeunes : **les personnes de plus de 55 ans donnent une note moyenne de 8,1/10.** Il n'y a pas de différences notables sur ce plan entre les zones urbaines et rurales en Belgique. Lorsque nous interrogeons les **Belges qui ont été victimes d'un cambriolage au cours des cinq dernières années** sur leur sentiment de sécurité, nous voyons apparaître une tendance claire. En moyenne, ils donnent une note de 7,9/10 à leur sentiment de sécurité à la maison avant le cambriolage. Après le cambriolage, cette moyenne n'est plus que de **5,4/10.**

La perte du sentiment de sécurité dans sa propre maison est l'effet le plus souvent mentionné suite à un cambriolage. Sur les 207 personnes qui ont été victimes d'un cambriolage au cours des cinq dernières années, 7 sur 10 indiquent en effet qu'elles ont perdu leur sentiment de sécurité à la maison. Les personnes interrogées dont des amis et/ou des membres de la famille proches ont déjà été victimes de cambriolages compatissent avec les victimes et ressentent même un effet dans leur propre vie : 4 sur 10 ont ainsi perdu leur sentiment de sécurité dans leur propre habitation.

Seulement un dixième de ceux qui ont été victimes d'un cambriolage au cours des cinq dernières années disent n'en avoir eu aucune conséquence physique ou mentale. En plus de perdre le sentiment de sécurité à la maison, **42 %** des personnes interrogées ont également **déclaré qu'elles se réveillent à chaque (petit) bruit**, et plus du tiers des personnes interrogées ont dit qu'elles **ont un sommeil agité (37 %), ne s'endorment pas bien (37 %)** et/ou **sont effrayées par chaque bruit à la maison (35 %).**

L'effet dure parfois jusqu'à un an après le cambriolage

La moitié des personnes interrogées qui ont déclaré avoir subi des conséquences physiques ou psychologiques suite à un cambriolage en ressentaient encore **les effets un mois à un an après le cambriolage.** Pas moins de 15 % d'entre elles en souffraient depuis plus d'un an. Plus d'un tiers des personnes interrogées (35 %) s'attendent à encore en ressentir les effets.

Les femmes réagissent de façon plus extrême

Un cambriolage a un impact plus extrême sur les femmes. Bien qu'il n'y ait pas de différence significative dans le sentiment de sécurité entre les hommes et les femmes avant le cambriolage, les **femmes se sentent beaucoup moins en sécurité après le cambriolage** (les hommes donnent une note de 6/10 et les femmes de 4,8/10).

Les **femmes sont également plus susceptibles de subir à peu près toutes les conséquences** d'un cambriolage (par exemple : se réveiller à chaque bruit F : 53 % et H : 30 % ; sommeil agité F : 43 % et H : 30 %). Les hommes rapportent six fois plus souvent qu'ils ne gardent aucune séquelle physique ou mentale du cambriolage.

Les Belges n'estiment pas que le risque de cambriolage soit très élevé

Quatre Belges sur dix estiment qu'il y a peu de chances qu'ils soient victimes d'un cambriolage dans l'année à venir. Seuls 4 % estiment qu'il y a une forte probabilité que cela leur arrive. Dans 44 % des cas, les personnes qui n'ont jamais été confrontées à un cambriolage disent que le risque de cambriolage dans leur habitation est faible.

Parmi les Belges qui ont été victimes d'un cambriolage au cours des 5 dernières années, 13 % estiment qu'il y a une forte probabilité qu'ils soient à nouveau victimes d'un cambriolage dans l'année à venir. Seulement un peu plus d'un quart pense que ce risque est faible.



2) Une fois, mais pas deux : on ne sécurise souvent la maison qu'après les faits

Le Belge estime que sa maison est assez sécurisée avec un score moyen de 7/10. Les victimes récentes de cambriolages donnent un score légèrement plus élevé à la sécurité de leur domicile : 8/10. Dans ce groupe, 9 sur 10 indiquent toutefois qu'au moins une partie des mesures de sécurité a été prise seulement après le cambriolage. Une des mesures recommandées par la plateforme prévention cambriolages est de faire effectuer un test de l'habitation par un conseiller en prévention de cambriolages. Dans le groupe des victimes de cambriolage, 1 sur 7 a déjà reçu des conseils ou la visite d'un conseiller en prévention, mais généralement seulement après les faits. Pour la population belge moyenne, ce n'est le cas que pour une personne sur 20.

Le score donné à la sécurisation de l'habitation augmente avec l'âge

Le Belge donne à la sécurité de sa maison un **score moyen de 7 sur 10**. Un cinquième des Belges pensent même que leur maison est extrêmement bien sécurisée. Les plus de 55 ans déclarent plus souvent que leur maison est extrêmement bien sécurisée (30 % des plus de 55 ans partagent ce point de vue, contre seulement 11 % pour les moins de 34 ans). Le **score moyen accordé à la sécurité de son habitation augmente également avec l'âge** (plus de 55 ans : 7,6/10). Les personnes de l'échantillon représentatif de la population belge qui ont déjà été confrontées à un cambriolage (chez elles ou chez des proches) déclarent également leur habitation comme mieux sécurisée que les personnes qui n'y ont pas encore été confrontées.

Les personnes interrogées qui ont le sentiment que leur habitation est bien sécurisée estiment souvent que le risque de cambriolage est moins élevé dans l'année à venir. Celles qui estiment que le risque est faible donnent une note de 7,4/10 à la sécurisation (par rapport aux Belges qui estiment que le risque de cambriolage est « élevé » : 6,2/10, les personnes qui estiment que le risque n'est « ni élevé, ni faible » : 7/10).

Parmi l'échantillon des 207 Belges qui ont été victimes d'un cambriolage au cours des 5 dernières années, le score moyen pour la sécurité de leur habitation est de 7,9/10. Ici aussi, les personnes de plus de 55 ans attribuent une note plus élevée à la sécurité de leur habitation (8,2/10).

Faire attention à la fermeture des portes et des fenêtres : la mesure préventive la plus populaire

Six Belges sur dix (**58 %**) indiquent qu'ils accordent une attention particulière à la **fermeture des portes**, la moitié (**47 %**) disent qu'ils accordent également une attention particulière à la **fermeture des fenêtres** et une proportion égale indique qu'ils ont de **bonnes serrures sur les portes**. D'autres mesures de sécurité populaires sont entre autres les **volets (roulants) pour les fenêtres (33 %)** et laisser l'**éclairage allumé à l'intérieur (27 %)**, même lorsque vous êtes absents. Cependant, seuls **5 %** des Belges ont déjà reçu une visite ou des conseils d'un **conseiller en prévention de cambriolages**.

Les mesures de sécurités mises en place seulement après le cambriolage

9 Belges sur 10 qui ont été victimes d'une effraction dans leur habitation au cours des 5 dernières années indiquent qu'ils **ont pris au moins une partie des mesures de sécurité seulement après le cambriolage**. Pour 4 sur 10 des personnes interrogées, **toutes les mesures de sécurité ont été mises en place après le cambriolage**. Seulement 15 % des personnes interrogées qui ont été victimes d'un cambriolage au cours des 5 dernières années ont déjà reçu des conseils ou une visite d'un conseiller en prévention. Dans 6 cas sur 10, on fait appel à lui après l'effraction. La plupart des victimes de cambriolage (9 sur 10) qui ont déjà reçu des conseils ou la visite d'un conseiller ont au moins partiellement suivi ce conseil.

Les **francophones** et les Belges vivant dans des **zones urbanisées** indiquent plus souvent **ne pas avoir pris de mesure de sécurité** contre les effractions (FR : 16 %, NL : 9 %, urbanisé : 14 %, rural : 10 %).

Le Belge est toutefois prêt à prendre des mesures

Lorsqu'on demande aux Belges qui n'ont jamais été confrontés à un cambriolage s'ils prendraient des mesures de sécurité supplémentaires s'ils venaient à être victime d'un cambriolage, la plupart ont répondu par l'affirmative. Seulement 3 sur 10 affirment qu'ils ne prendraient pas de mesures de sécurité supplémentaires après un tel événement.

Un quart de ceux qui disaient ne pas encore disposer de **bonnes serrures** y investiraient après un cambriolage. Un cinquième des personnes qui négligent parfois la **fermeture des portes** y porteraient une plus grande attention. Un cinquième des personnes interrogées qui indiquent ne jamais avoir reçu de conseils ou de visite d'un **conseiller en prévention de cambriolages** souhaiteraient entreprendre cette démarche après un cambriolage.



© Niko

3) Même si nous les verrouillons la plupart du temps, c'est principalement par une fenêtre ou une porte au rez-de-chaussée qu'ont lieu les effractions.

Chez les victimes interrogées, les cambriolages étaient généralement commis la nuit (entre 18h et 6h), et dans 4 cas sur 5 par une fenêtre ou une porte du rez-de-chaussée. Bien que le plus gros coût d'un cambriolage soit le coût des biens volés (en moyenne 4789 euros), les dommages causés à l'habitation représentent également un coût considérable (en moyenne 1145 euros).

La plupart des cambriolages entre minuit et 6 heures du matin.

Parmi les victimes qui se souviennent encore du moment du cambriolage (9 victimes sur 10 s'en souvenaient encore), un tiers a indiqué que le **cambriolage** avait eu lieu **la nuit**, entre minuit et 6 heures du matin. Un groupe d'un peu moins d'un tiers indique que le cambriolage a eu lieu **le soir**, entre 18h et minuit. Pendant la journée, les cambrioleurs semblent un peu moins actifs (12 % entre 6h et 12h et 24 % entre 12 h et 18 h).

Négligent avec les fenêtres

Environ un huitième des personnes interrogées qui ont été victimes d'un cambriolage au cours des cinq dernières années ont indiqué que les portes n'étaient pas toutes verrouillées ou fermées à clé au moment de l'effraction. Dans 9 cas sur 10, toutes les portes étaient néanmoins verrouillées. En ce qui concerne les fenêtres par contre, il y avait plus de personnes interrogées imprudentes. Jusqu'à **27 % n'avaient pas verrouillé ou fermé à clé leurs fenêtres au moment du cambriolage**, et environ 5 % avaient même une ou plusieurs fenêtres ouvertes.

Pour le plus grand groupe de personnes interrogées (**30 %**), **la fenêtre du rez-de-chaussée est donc l'endroit où l'effraction a eu lieu**. La **porte d'entrée (24 %)** et la **porte de derrière (22 %)** complètent le top 3.

Des coûts de réparation de 1145 euros en moyenne

Le **coût moyen des réparations de l'habitation s'élève en moyenne à 1145 euros** pour les personnes interrogées, même si six sur dix n'avaient « que » 500 euros ou moins de dégâts. Un sur sept (13 %) a cependant dû dépenser plus de 2500 euros en frais de réparation, ce qui a fortement élevé la moyenne.

Le **coût le plus important** d'un cambriolage n'est pas, pour la plupart des gens, le dommage subi, mais bien la **valeur des biens volés**. Pour 13 % des personnes interrogées, la valeur des biens volés était supérieure à 10 000 euros. En moyenne, les personnes interrogées estiment la valeur de leurs biens volés à 4789 euros.



© Hörmann

Contact pour la presse :

Président : Frédéric François, + 32 2 773 50 27

Responsable pour la presse : Astrid Dupuis, +32 494 91 26 57

E-mail : info@ipp-ppc.be

Site web : www.plateforme prevention cambriolages.be

